

L'Etat, capitaine du Titanic !

Le capitaine fonce sur l'iceberg et le bateau va couler ! L'orchestre joue toujours le même air, alors que la catastrophe arrive !

Aujourd'hui, la catastrophe, c'est la crise climatique et l'effondrement de la biodiversité. Dans l'Hérault, les pouvoirs publics, le préfet et le Département s'accrochent au vieux monde qui nous y précipite.

Ce vieux monde s'incarne ici, entre autres, dans le projet du LIEN, qui date des années 80.

Le LIEN, c'est la poursuite du tout-voiture, de la métropole tentaculaire, avec ses banlieues pavillonnaires toujours plus étendues, où on habite de plus en plus loin de son lieu de travail. C'est la course folle à la bétonisation et à l'urbanisation.

Le LIEN, c'est une route, présentée comme une « liaison intercantonale d'évitement Nord » mais ce sera en fait une liaison interautoroute, et le périphérique nord de Montpellier. Ce projet ne réduira pas les embouteillages. A terme, il les augmentera, en générant du trafic de camions et de voitures supplémentaire, liés aux ZAC et nouveaux lotissements qui sortiront de terre autour de lui. Ce phénomène a été largement documenté.

D'ailleurs, vous connaissez un périph sans embouteillages ?

Mais les temps ont changé : on sait aujourd'hui que ce modèle est mortifère et l'urgence climatique est là : les effets du dérèglement se font déjà sentir : canicules de plus en plus précoces et rapprochées, orages diluviens et inondations, tempêtes, augmentation du niveau de la mer.... C'est en France, en Occitanie, ici et maintenant !

Or, le Préfet a régularisé le 9 juin 2022 la déclaration d'utilité publique du LIEN contre l'avis de l'autorité environnementale et sans tenir compte des résultats de la consultation publique. C'est dire le peu de cas qu'il fait de l'environnement et des citoyens. Accroché à la procédure, la seule question qui l'intéresse est de savoir si c'est réglementaire ! Le dérèglement climatique, ça ne l'intéresse pas !

On continue comme avant, toujours la même musique, on ne change rien !

Le LIEN est reconnu comme projet dévastateur même au niveau national. Le rapport de BL évolution et terres de luttas a choisi 70 projets les plus émetteurs de GES et facteurs d'artificialisation. Ils disent que si ces projets sont réalisés, alors nous ne pourrons pas tenir les objectifs de zéro artificialisation nette et de neutralité carbone. Le LIEN est dans ces projets à stopper absolument. Le construire, ça veut dire émettre 40 000 tonnes de CO2 pour la construction et 25 000 tonnes par an ensuite pour son usage. Ça veut dire utiliser tout notre crédit d'artificialisation pour une route. **L'Etat et ses représentants manquent à leur devoir : protéger la population, à court comme à long terme.** Ils sont là pour construire, avec la population, une société viable dans le temps. Ils choisissent ici d'agir contre l'intérêt public, c'est-à-dire contre les

conditions de notre survie, pour servir des intérêts économiques à court terme dans une course folle et sans issue à la croissance.

Maintenant, voici l'orchestre du Titanic !

..... Pourtant, on peut encore arrêter la catastrophe. Rien n'est perdu.

On peut encore, si on commence maintenant, essayer de limiter les dégâts.

1,5°C, l'objectif des accords de Paris, c'est cuit.

Mais 2°C de réchauffement, on peut encore.

La semaine dernière, des scientifiques ont dressé des tentes devant l'Assemblée nationale pour former les député.e.s nouvellement élu.es, pour leur dire comment ils et elles pouvaient encore agir !

Agir maintenant, c'est construire, de façon démocratique, un autre modèle.

C'est stopper immédiatement tous les projets climaticides, qui renforcent l'urbanisation, la bétonisation et le trafic routier.

C'est, dans la métropole de Montpellier, stopper le LIEN.

Il est encore temps.

Le département a beau jouer la montre, dynamiter la colline et accélérer les bulldozers, la nature est résiliente et la route n'est pas encore construite.

Il y a des moyens d'action juridiques, politiques, citoyens ! Les consciences se réveillent et ça bouge !

Nous refusons de voir le vivant disparaître, ils nous trouveront sur leur chemin, partout pour le défendre. Nous sommes l'avenir et ils seront la honte de l'histoire.

[Rejoignez-nous !](#)

Dès maintenant

- venez écrire quelques mots sur ces petits bateaux origami, que nous adressons au Préfet
- signez la pétition sur le site du [collectif SOS-Oulala, Notre Pétition contre le périphérique de Montpellier](#)
- **Participez à nos actions** : la prochaine aura lieu [le 9 juillet sur le tracé du LIEN, au Pradas](#), pour une action en présence des député.es NUPES